

Port d'attache

le magazine des Port de Boucain.e.s

EN MOUVEMENT !



► ZOOM ARRIÈRE

30 TONNES EN UNE MATINÉE !



Les villes de Port de Bouc et de Fos sur Mer se partagent le chemin de la digue de la Marronède, qui va de la base nautique municipale de Port de Bouc à la plage Casino de Fos sur Mer. Ce territoire limitrophe fait l'objet de nombreuses incivilités. Il est jonché de dépôts sauvages récurrents qui polluent nos espaces verts.

Les services municipaux de la propreté de Port de Bouc et de Fos sur Mer, de la voirie de Fos et le service déchet de la Métropole Marseille-Provence ont organisé ensemble une opération nettoyage.

Mardi 26 février, plus de 20 agents municipaux issus des deux villes ont ratissé tout le secteur du chemin de la Digue. « *Nous espérons reconduire cette opération car en unissant nos moyens humains et matériels nous sommes plus efficaces* », expliquait Rachid Bekrar, responsable du service propreté à Port de Bouc. Du côté de Fos, les agents avaient anticipé l'opération en débroussaillant massivement et en taillant les arbres. « *Nos territoires se touchent et nous constatons les mêmes problématiques. Nous pouvons agir ensemble, c'est positif* », ajoutait Olivier Platon du service « espaces verts et naturels » de Fos sur Mer.

Cette entraide « frontalière » a permis de ramasser près de 30 tonnes de déchets en une matinée, soit environ 4 caisses de 7 tonnes et 120 sacs de 110 litres dont la grande majorité sont du bois, du verre, du plastique, de la ferraille, du papier, du polystyrène, des gravats et des végétaux. Les deux villes envisagent de reconduire l'opération.



Rappelons que jeter ses déchets sur la voie publique est passible d'une amende minimum de 68 euros.





CONQUÉRIR L'ÉGALITÉ RÉPUBLICAINE

Le printemps ouvre ses fenêtres et je suis heureuse de voir notre population et les visiteurs participer aux multiples initiatives locales. Hier le cinéma le Méliès accueillait Edwy Pleyel, le challenge Hip - Hop rassemblait des jeunes autour de leur passion, les journées de lutte pour les droits des femmes mobilisaient hommes et femmes pour combattre les inégalités, aujourd'hui le concours d'éloquence est lancé, les journées nationales de la forêt se préparent, la semaine éco-citoyenne s'élabore, l'anniversaire du Théâtre se façonne... Je ne peux citer toutes les initiatives qu'ensemble nous organisons, tant elles sont variées. En y participant, je ressens à travers le rassemblement de toutes les générations, une ville riche de sa diversité, d'un présent partagé et de lendemains à bâtir. Cette dynamique se conjugue avec la finalisation de plusieurs projets. Qu'il s'agisse de la Maison des associations, du stade Unia, du camping, de la crèche, qu'il s'agisse du développement du pôle mer, ou du projet de renouvellement urbain... ces leviers économiques et sociaux sont indispensables à l'avenir de Port de Bouc et de ses habitants. Mais ils n'atteindront

leur pleine puissance qu'avec des mesures gouvernementales de justice sociale et fiscale qui éclaircissent l'horizon de toutes les personnes victimes de l'austérité.

Depuis plusieurs mois, un immense besoin de changement s'exprime ici et partout en France. Cette bataille progressiste pour nos droits et pour notre dignité est vitale. En témoigne l'ensemble des messages rédigés dans les cahiers de doléances, qu'avec l'Assemblée communale, nous avons mis à disposition de notre population.

Pour gagner de nouvelles avancées, indispensables à des jours meilleurs, la mobilisation collective et pacifiste doit grandir encore. C'est l'appel à la population port de boucaine, qu'ensemble avec les participants « du 7 Mars », nous avons décidé de lancer.

Dans les jours qui suivent, je vous invite à prendre toute votre place citoyenne dans les initiatives et les mobilisations à venir, afin de conquérir l'égalité républicaine et de pouvoir envisager l'avenir plus sereinement.

Avec tout mon dévouement,
Patricia Fernandez – Pédinielli
Maire de Port de Bouc

► COUP DE COLÈRE DU MOIS

Nous voulons des coquelicots !

Aussi impensable que cela puisse paraître, un jour les coquelicots disparaîtront de la planète, tout comme certaines espèces d'insectes, d'oiseaux ou d'animaux. La cause ? Les pesticides de synthèse. Utilisés partout, on les retrouve dans l'eau de pluie, dans l'estomac des abeilles et plus tristement dans le lait maternel et dans le cordon ombilical des nouveaux-nés. « Le 12 septembre 2018, un appel a été lancé* sur le danger des pesticides de synthèse sur la santé humaine. Sous forme d'une pétition tous médias, cet « appel des 100 » a donné naissance à l'association « Nous voulons des coquelicots ». Cette pétition demande l'interdiction de tous les pesticides de synthèse en France. Nous avons donc décidé de devenir nous aussi des acteurs sociaux », explique René Castaldo, à l'origine du collectif Port de Boucain - Ouest Etang de Berre. Objectifs : Atteindre les 5 millions de signatures en deux ans et faire pression sur les grands groupes comme Monsanto, Bayer, Syngenta, Dow Chemical. Actuellement, 600 000 signataires soutiennent l'appel.

Pour signer la pétition : nousvoulonsdescoquelicots.org

Rendez-vous les 1^{ers} vendredis du mois, 18h30 devant la gare SNCF.



Credit photo : M. Castaldo

► SOMMAIRE

FAIRE ABOUTIR LES DOLÉANCES

PAGES 04-07

PRÈS DE CHEZ VOUS

PAGES 08-09

UNE FRESQUE À L'ÉCOLE

PAGE 10

DES JEUNES QUI OSENT

PAGES 11-15

LE THÉÂTRE FAIT LE MUR

PAGE 16

OLIVIER CAMBOURIS, CHEF DE CENTRE

PAGES 18-19





▶ AGIR

“ NOUS VOULONS VIVRE PAS SURVIVRE ”

Une phrase griffonnée en rouge au dos du gilet jaune : « *On veut vivre pas survivre* » le ton général du débat est donné. Cet appel pour une vie meilleure résume à lui seul la raison de la colère populaire et le besoin de changement qui s'exprime depuis plusieurs mois dans tout le pays.

Dans le prolongement des actions et des manifestations qui luttent contre les injustices sociales, depuis le 8 décembre 2018, Madame le maire, son équipe municipale et l'Assemblée communale ont convié les Port de Boucains à remplir un « *cahier de doléances* ». Pendant trois mois, des dizaines et des dizaines de Port de Boucains se sont emparés de ces cahiers pour témoigner de leurs difficultés à joindre les deux bouts et pour contester l'injustice fiscale et sociale. Jeudi 7 mars, l'heure était venue de dépouiller les cahiers, de débattre et de s'organiser ensemble. « *Quel que soit la couleur du gilet, nous subissons le même manque de respect à notre égard... nous ne pouvons plus laisser partir le train sans nous, nous devons le prendre ensemble* » me confiait un retraité en entrant dans la salle. C'est exactement l'écho produit par ce débat. « *Débat dont on pouvait espérer qu'il draine une salle comble* » soulignaient plusieurs personnes dans la salle.

Restitution des cahiers

Revendications rédigées dans l'urgence, paroles « cash », coups de gueule, argumentations détaillées... Chacun sa manière pour écrire sa colère, émettre des critiques, des remarques, des besoins, proposer des axes de société différents. Somme toute, le contenu global des doléances se fait porte-parole du bon sens populaire et de l'attachement au principe de justice sociale et d'égalité.

Sur une page, un contributeur souligne en gras : « **Egalité, Humanité, Liberté** », comme un besoin vital de tordre le cou aux privilèges.

Joseph Ros chargé de faire le compte rendu des cahiers de doléances et d'animer le débat souligne : « *A travers les paroles écrites, j'ai décelé de la franchise, de la sincérité, de l'émotion et souvent l'expression à plusieurs voix d'une certaine peine à vivre, de la tristesse de ne pas être entendu ou considéré, voire de la colère rela-*

tant des situations de précarité et de dégradation du niveau de vie ». Chacun ses mots, mais plusieurs revendications reviennent comme une litanie : l'injustice sociale et fiscale provoque un ras le bol général. Les plaintes dénoncent le contraste d'une pression fiscale qui sourit aux plus aisés, aux grandes familles fortunées, aux actionnaires et qui écrase les personnes les plus modestes, les plus fragilisées. Lutte contre l'évasion fiscale, rétablissement de l'ISF, taxe sur les produits de luxe, baisse ou suppression de la TVA sur les produits de première nécessité, suppression de la CSG imputée aux retraités... Autant d'exigences qui arrivent en tête du « *classement des revendications* ». A égalité, si l'on peut s'exprimer ainsi, avec le besoin de salaires et de pensions décentes. « *C'est une question de dignité, on ne demande pas la charité, mais le juste retour de notre travail* » pense tout haut mon voisin de chaise.

« Une liste longue mais juste »

Pour autant, les autres revendications sont loin d'être secondaires, bien au contraire. Toutes désignent la pesanteur du quotidien. Une lourdeur qui s'accroît depuis des décennies et atteint le summum aujourd'hui. Emploi, jeunesse, retraites, santé, sécurité sociale, intégrité des élus, pollution, logement, médias, égalité hommes / femmes, vivre ensemble... « *la liste est longue* » indiquait Jo Ros en énumérant dans le détail chaque point abordé. « *Longue peut-être, mais juste sûrement* » reprenait un participant.

Combattre la fermeture des services publics

Pointée du doigt, la dislocation des services publics, l'étranglement budgétaire des communes et plus particulièrement de l'hôpital, de la sécurité sociale, de la Caf, des forces de police et de gendarmerie, de la SNCF... Certains expriment la peur de devoir vivre dans un pays où tout se paie à taux fort au détriment de la solidarité et du bon service rendu.

N. C.

C'EST VOUS QUI LE DITES !

« Depuis deux ans nous organisons des ateliers / débats. Ils traitent des questions qui se retrouvent dans les revendications actuelles et dans les cahiers de doléances, notamment celles concernant, l'amputation par l'État des budgets communaux et les conséquences de la Métropolisation, l'éducation, les déserts médicaux et la santé et l'injustice fiscale. Nous sommes intervenus pour le maintien de la sécu, de la Caf, de la poste, du commissariat... Le prochain atelier concernera le logement. Toute le monde peut y participer. »

Laurent Belsola, responsable de l'Assemblée communale

« Depuis la Révolution, le peuple a obtenu ses acquis dans la rue. Les gilets jaunes sont de cette trempe, des résistants qui refusent l'appauvrissement de notre pays et la destruction de tous nos acquis »

« Il est temps d'abolir le statut de 1919 en Alsace et Lorraine. Il oblige l'État à payer les représentant du culte avec les deniers publics, alors que la France est un pays laïque »

« Ici, à cause de la pollution, on vit moins longtemps qu'ailleurs. Certes il ne faut pas fermer les entreprises, mais les obliger à prendre les dispositions technologiques qui suppriment les pollutions. Leurs milliards de bénéfices doivent servir à ça »

« Il faut interdire les lobbyings. Ils vont à l'encontre de la démocratie. Il faut interdire la pub mensongère qui va à l'encontre d'une vie saine »

« Les grandes sociétés touchent de l'argent pour créer de l'emploi et l'utilisent pour délocaliser. Il faut interdire cette spirale infernale »

« Plus on travaille, plus l'argent fout le camp dans l'évasion et les paradis fiscaux. Avec cet argent, on pourrait faire des écoles, des hôpitaux, créer des emplois publics... Il faut interdire tous les métiers conseillant les optimisations fiscales et donc l'évasion fiscale »

« Si on permet à celui qui possède le plus de payer le moins... on détruit La République et ses valeurs révolutionnaires »

« Nous retraités avons cotisé et méritons notre retraite. Notre pension a perdu 1,5 point. Aujourd'hui j'ai honte de ne plus pouvoir aider mes petits-enfants »

« Il devient de plus en plus difficile de se soigner. Il faut interdire le dépassement d'honoraires. Il ne respecte pas les valeurs d'égalité de notre République »

« Il faut faire davantage pour les personnes en situation de handicap »

« Face à la dérive autoritaire et à la violence gouvernementale, nous devons exiger de remettre en cause les lois liberticides et retirer les armes de guerre mises aux mains de la police contre les manifestants »

« IL FAUT PLAFONNER LES LOYERS ET CONDITIONNER TOUS LES LOGEMENTS AU DIAGNOSTIC DE PERFORMANCE ÉNERGÉTIQUE »

« On s'est saigné à blanc pour construire des maisons avec nos maigres salaires et le droit de succession est tel que nos enfants doivent payer une fortune pour en bénéficier. C'est illogique et scandaleux. Ce vol ne doit plus exister »

« Il faut obliger le droit de vote. Il faut aussi reconnaître le vote blanc, et annuler un scrutin au-dessous d'un certain nombre de votants »



UTILISONS CETTE INTELLIGENCE COLLECTIVE

Unis et rassemblés, faire aboutir nos revendications communes

Que ce soit à travers le compte rendu du dépouillement ou le débat dans la salle, que ce soit évoqué par des gilets jaunes, des syndicalistes CGT, des retraités, des responsables associatifs, des élus, des citoyens, la question se pose : « *Constater, s'exprimer, manifester n'est qu'un début. Quels prolongements, quelles forces donner à ce débat ? Comment s'y prendre pour que ça aboutisse ?* ». Préalable à toute action et résolution partagées par toute l'assistance : être unis et rassemblés.

« *Gilet jaune, rouge, bleu, vert... nous représentons tous la classe ouvrière, l'union est nécessaire partout* » appelait Christophe Claret de l'UL CGT de Port de Bouc.

Une militante de la première heure soulignait au nom des gilets jaunes, la nécessité de continuer à occuper les lieux et à se rendre aux manifestations. Un membre de l'Assemblée communale attirait l'attention sur l'organisation d'un rassemblement à Port de Bouc lors des journées d'actions à Marseille, car beaucoup ne peuvent s'y rendre. Une citoyenne rajoutait : « *Rassemblés aujourd'hui dans notre diversité, essayons d'être unis pour pouvoir se projeter dans un avenir dont nous ne soyons pas exclus* ».

Mobiliser davantage

Toutes ces propositions sont validées, mais se pose une question cruciale : « Comment faire participer davantage de Port de Boucains ? »

Car tous sont concernés :

- Faire passer une voiture sono ?
- Faire une chaîne humaine ?
- Distribuer tous ensemble des tracts ?
- Faire remplir un questionnaire ?
- Organiser un référendum local ?
- Comment relayer nos revendications au gouvernement et à Macron ?
- Monter tous à Paris ?
- Rencontrer le député de la circonscription Pierre Darrhéville, afin qu'il relaie nos revendications à l'Assemblée nationale ?

Le champ des possibles est ouvert. Afin d'étudier, de fédérer toutes ces propositions et de les rendre opérationnelles, Laurent Belsola, adjoint au maire et responsable de l'Assemblée communale invitait les membres de chaque organisation, mouvement ou association et citoyens à se retrouver pour construire les mobilisations et réfléchir aux actions à mener collectivement. Assurément ce point d'étape nous permet de construire une suite. Comme quelqu'un le soulignait : « *On lâche rien* ».



C'EST VOUS QUI LE DITES !

A l'Assemblée, le député a présenté des lois pour l'augmentation du Smic, pour le relèvement des allocations aux personnes en situation de handicap, pour la transition écologique, pour le rétablissement de l'ISF... Toutes ont été rejetées... La majorité à l'Assemblée LRM et les députés d'autres formations LR, UDI, RN... restent sourds aux propositions progressistes. En l'absence du député Pierre Dharréville, sa collaboratrice proposait de le rencontrer ultérieurement en lui soumettant les doléances afin qu'il les relaie. « Et si nous l'accompagnions massivement pour donner plus de force » dit-on dans la salle ?

**« IL FAUT QUE NOUS PARVENIONS
AUSSI À LUTTER DANS TOUTES
LES ENTREPRISES.
C'EST COMME ÇA QU'EN 68,
ON A OBTENU 30%
DE SALAIRE EN PLUS »**

« Il nous faut s'organiser dans chaque entreprise pour exiger le retrait de toutes les lois Macron, El Khomri... Bleu, rouge, vert, jaune on représente la classe ouvrière et nous devons unir nos forces »

« Depuis des décennies, les présidents et leurs équipes demandent des comptes aux gens mais jamais aux grandes sociétés et à leurs actionnaires. Des contrôles pour les uns, des cadeaux pour les autres. Nous le dénonçons bien avant aujourd'hui, car les gouvernements précédents faisaient la même politique que Macron, mais depuis longtemps le rapport de force social et politique n'est pas au rendez-vous. Il s'agit de le construire et aujourd'hui, je me réjouis que d'autres nous aient rejoints dans ce combat. Maintenant que faisons-nous ensemble pour faire aboutir ces doléances ? »

**Évelyne Santoru-Joly,
Adjointe au maire, conseillère départementale**

« A une autre échelle, je propose qu'on fasse des jardins partagés en ville, dans tous les quartiers où tout le monde en profiterait. Pour lutter contre la mal bouffe et avoir une alimentation saine accessible à tous dans nos quartiers »

« On peut faire des jardins partagés et s'attaquer parallèlement à ces gouvernements qui depuis 30 ou 40 ans détruisent les services publics, il faut réenclencher une bataille y compris avec les communes voisines car nous connaissons tous les mêmes problèmes. Combattre l'alliance Métropole et Département, défendre la commune »

**« A LA SORTIE DE CETTE SOIRÉE,
PEUT-ON INVITER LA POPULATION
À PARTICIPER À UN RÉFÉRENDUM LOCAL ? »**

L'approbation dans la salle est générale.

► PRÈS DE CHEZ VOUS



CAMPAGNE D'ABATTAGE ET OLD

Afin de prévenir les départs de feu, les communes ont l'obligation de débroussailler, d'élaguer ou de couper les arbres. Début avril, le service municipal de l'environnement va démarrer ses Obligations Légales de Débroussaillage (OLD) et sa campagne d'abattage au camping de la Mérendole.

Étant donné la superficie du camping (6 hectares), les travaux auront lieu en plusieurs tranches. Dans un premier temps, les agents s'attaqueront aux voies d'accès des Pompiers, au pourtour des bâtiments, puis, aux espaces campeurs qui seront débroussaillés.

Du côté de la rénovation du camping de Bottai, les travaux ont démarré le 18 février. Les anciennes bâtisses ont été détruites et la campagne d'abattage et de débroussaillage suit son cours. Tous les arbres abattus seront remplacés. Au fil des années, plus de 60 arbres seront replantés à l'intérieur et autour du camping.

DÉBROUSSAILLAGE AU VALLON CLÉMENT MILLE

Pinède du Vallon Clément Mille où se déroule actuellement une campagne de débroussaillage et d'abattage par l'unité des Forestiers-Sapeurs de Château-neuf les Martigues. Leur intervention s'inscrit dans le cadre de la Défense de la Forêt contre l'Incendie (DFCI), hors Obligations Légales de Débroussaillage (OLD).



• Comment récupérer le bois coupé ?

Les arbres abattus sont coupés en morceaux de 50 cm et rangés en tas à disposition de la population.

Le bois est disponible, tous les soirs en semaine et le weekend à partir de 17h seulement, et ce durant tout le temps de la campagne d'abattage et de débroussaillage qui va durer environ un mois.

Attention : La zone de ramassage du bois est interdite aux véhicules car elle se trouve en pleine forêt. Pour récupérer le bois, 2 accès sont possibles :

- par le parking des Résidences de la Paix
- par l'impasse Jacques Prévert

Dans les 2 cas, se garer et marcher quelques mètres en suivant les panneaux rouges.

Nous vous conseillons de faire un premier repérage à pied afin de vous organiser pour le chargement.

RAPPEL : il est interdit de dépasser la barrière ou de rentrer dans le domaine forestier en voiture. Si vous passez par l'impasse Jacques Prévert, veillez à ne pas stationner devant les habitations ni à gêner la circulation des habitants de l'impasse.

CLÔTURE REMPLACÉE À CASTILLON

La Ville a rénové la clôture en bois qui encercle le siège de la société de chasse la Perdrix situé au domaine forestier de Castillon. Le bois a été privilégié pour préserver le caractère naturel de Castillon.



SENS UNIQUE À LA LÈQUE

La rue Albert Rey, qui va de la place Lazzarino à la Maison de retraite la Presqu'île, sera désormais en sens unique. Après plusieurs rencontres avec les riverains du quartier de la Lèque, la Ville a décidé de faire un sens unique pour répondre aux problèmes de circulation en double-sens et de stationnement. Des deux côtés de la rue, des places de stationnement ont été tracées, la nouvelle signalisation a été posée et les passages piétons ont été repeints.



UN PORT PLUS PROPRE

Les jardinières qui se trouvaient tout au long des commerces du Port Renaissance ont été supprimées et remplacées par un enrobage lisse. Les palmiers ont été conservés ainsi que quelques aménagements paysagers. Ces travaux ont été réalisés car les jardinières étaient souvent remplies de déchets à cause de leur exposition au vent... mais aussi à cause des incivilités récurrentes.

CHAUSSÉE ET TROTTOIRS APLANIS

La Ville a remis à niveau les trottoirs en haut de la **rue Gambetta**. Les racines des arbres avaient dévisagé toute la chaussée. Aujourd'hui, grâce à l'enrobé posé, la circulation piétonne est plus facile.

Une même opération d'enrobage et de renouvellement a eu lieu sur une partie du **chemin du Village**, côté UFA Henri Rol Tanguy. Toute la chaussée et le parking ont été refaits ainsi que le traçage des places de stationnement. Une réflexion est en cours pour améliorer l'écoulement des eaux de pluie, problématiques dans ce secteur.

A la rue Paul Tudella, les travaux de rénovation totale de la chaussée ont démarré. L'enrobage va être intégralement refait et le stationnement mieux organisé, de l'entrée de la rue jusqu'au croisement de la rue Roland Esposito.



Le chemin du Village



Rue Paul Tudella



DESSINEZ... C'EST GAGNÉ !

Les enfants du quartier des Aigues Douces ont réalisé une fresque sur la façade de l'école Victor Hugo. L'aventure a commencé avec l'idée d'un petit groupe de mamans d'embellir le cadre de vie des habitants. Tout le monde étant emballé par le projet, il s'est concrétisé.

« Nous sommes toutes et tous ravis que ce projet ait abouti », sourit Fatima Loudiyyi, conseillère municipale et habitante du quartier. « À la base, c'était une simple discussion entre mamans : nous voulions embellir le quartier et réaliser quelque chose qui puisse marquer l'entrée de l'école. Et puis l'idée a fait son bonhomme de chemin. Les partenaires s'en sont emparés. Aujourd'hui, nous sommes heureux de voir cette fresque maintenant installée ».

Anaïs Pistre, directrice de l'école Victor Hugo ayant pris la demande des mamans au sérieux, en a profité pour monter un projet éducatif avec Hadjila Abderrhame et Anaïs Pistre maîtresses de maternelle, Marion Olive, maîtresse de CE1-CE2, Hervé Amans, coordonnateur REP et le centre social Fabien Menot. « Cette école est votre école », insiste la directrice de l'école. « Donnez-nous vos idées, vous les parents, enfants et habitants du quartier. Nous nous efforcerons, dans la mesure du possible de les réaliser ».

« Il fallait conjuguer œuvre artistique et pédagogique », souligne Daniel Zanca, artiste chargé de sa mise en œuvre. « La fresque est constituée de 70 amovibles pouvant être peints des deux côtés. Nous avons décidé de travailler sur le thème de la mer avec les élèves des maternelles et sur celui des fruits et légumes avec les élèves d'élémentaires. Les utilisations sont infinies. Les disques peuvent être démontés, repeints puis réinstallés au gré des envies et des projets ».

« Nous avons soutenu cette initiative en écrivant un projet qui a été financé dans le cadre de la « Politique de la Ville », indique Catherine Festas, directrice du centre social.

Un embellissement pérenne

« C'est une tradition dans le quartier », souligne Patricia Fernandez-Pédinielli lors de son discours d'inauguration. « Les jeunes ont toujours embelli le quartier. Hier c'était avec les mosaïques dans les halls d'immeuble ou celles qui font parler les murs extérieurs. Avec la rénovation urbaine inscrite dans l'ANRU, d'autres projets d'amélioration du cadre de vie vont voir le jour. Celui le plus proche étant la réhabilitation de la promenade Cassin, je sais qu'elle vous tient à cœur et je vous invite à y prendre part ».

Vous êtes les bienvenus au centre social. Nous sommes à votre écoute pour réaliser des projets ensemble »

Catherine Festas,
directrice du
centre social
Fabien Menot



CES JEUNES QUI SE LANCENT...



Pour choisir sa vie, il faut parfois du courage... Comme ces jeunes photographiés lors du challenge hip-hop, qui dansent sur scène affrontant le regard de nombreux spectateurs. Il faut prendre du courage pour prendre la parole, pour étudier à l'étranger, pour aller chercher son job à l'autre bout de la terre, pour chanter en public, pour aller bosser sur le Dakar, ou simplement faire du ski pour la première fois.

Portraits de jeunes Port de Boucains qui prennent leur courage à deux mains.

▶ PORTRAITS DE JEUNES



CES JEUNES QUI SE LANCENT...

« Concours d'éloquence, théâtre, cinéma : ils osent prendre la parole, le micro... »

ILS S'ENVOIENT AU MICRO



En témoigne cette première rencontre au Méliès entre des jeunes du centre social Tichadou et Colin, le comédien chargé des ateliers d'initiation à l'art oratoire. Au bout de quelques minutes d'exercice, on assiste au récit collectif d'une histoire inventée sur le champ, mais dans laquelle on se plonge avec délice et passion. Deuxième séance avec l'association des

élèves de Sciences Po et voilà que la jeune fille qui ne voulait pas s'exprimer raconte avec brio une aventure personnelle. Elle nous captive.

Emmanuel Vigne, le directeur du Méliès se confie aux jeunes : « Vous ne pouvez pas le deviner, mais j'étais très timide. Avoir appris à m'exprimer en public a changé ma vie. Aujourd'hui, je dirige un cinéma, je rencontre des réalisateurs célèbres et je vais partout dans des festivals ! ». Chacun a ses raisons explique Colin, pour continuer ces cours d'éloquence. « Comment savoir poser sa voix ? Quels sont les outils du comédien ? Comment vaincre le tract ? Ensemble, nous allons apprendre tout cela sous forme de jeux d'improvisations ».

« Durant toute la préparation du concours, les participants seront sensibilisés au slam, au théâtre, à l'écriture », précise Edith Chagnard-Peillard, en charge du projet.

Les ateliers d'initiation à l'art oratoire ont lieu gratuitement tous les mercredis après-midis dans les centres sociaux. Ils seront suivis d'un atelier de perfectionnement durant les vacances d'avril, du 15 au 19 à la salle Gagarine

Enfin, le 12 juin aura lieu la répétition générale avant la grande finale du concours fin juin.

Et pour les

moins jeunes :

Le concours d'éloquence est ouvert à tous.

Rendez-vous de 17H à 19h,

salle Gagarine

du 15 au 19 mars.

N'hésitez pas à vous inscrire en contactant directement le Point Accueil Jeunes au 04.42.40.66.44, ou par email à eloquence@portdebouc.fr ou sur snapchat paj-13110.

DU THÉÂTRE AU COURT-MÉTRAGE... DES JEUNES SE RISQUENT À LA CAMÉRA

Pour donner une continuité au projet théâtre qui a eu lieu en 2018 avec le PAJ et la régie culturelle de la ville de Martigues (et qui a permis à un jeune de Port de Bouc, Sofiane, de se faire remarquer pour tourner un film avec Firmine Richards qui sera projeté au Méliès cette année !), le PAJ a pris contact avec le théâtre Le Sémaphore dans l'optique de tourner un court-métrage.

Le scénario du court-métrage, mêlant réalité et science-fiction, sera construit autour de thèmes chers à la ville comme la propreté, l'embellissement, le cadre de vie et le vivre-ensemble. Les jeunes participants travailleront avec des professionnels sur le montage du film mais aussi sur sa réalisation (textes, postures, cadrages...).

D'ores et déjà, certains jeunes du projet théâtre de 2018 sont partants pour retenter l'aventure ! Affaire à suivre...



DEUX AMIS, UN GROUPE, L'AVENTURE COMMENCE

Nicolas Perez au clavier et Daryl Buisson à la guitare constituent le groupe de pop « Osprey ». Leur amitié forge leur univers musical. Auteurs compositeurs, ils se lancent pour aller au bout de leur rêve commun : vivre de musique et de scène.

Jeudi 14 février, 21h. La salle Gagarine s'est transformée en salle de concert pour accueillir Class'eu-rock et le concert des Ramoneurs de Menhirs. Dans les loges deux jeunes garçons préparent leur entrée en scène. Ils ont déjà donné pas mal de petits concerts, mais là c'est pas pareil : c'est un concours, c'est la première partie des Ramoneurs de Menhirs et il faut se lancer dans l'arène. Les lights rayonnent, le son est bon. Le public est là. Ca y est c'est parti. Le talent, le chant et la musique se rassemblent, ne forment plus qu'un. Peu importe le résultat du concours, Daryl et Nicolas jouent et chantent devant un public. Et si c'était ça le bonheur ?

« *Maintenant,
On se lâche* »

Ces deux-là ont commencé leurs études à Port de Bouc, ils se connaissent depuis près de sept ans et nourrissent leurs rêves ensemble. Tout a commencé au Conservatoire Hubert Gamba. Nicolas est timide, Daryl est plus assuré, le premier aime Muse, le second préfère Kyo, les deux contraires se réunissent et deviennent inséparables. L'envie d'apprendre à chanter, les cours à la chorale avec Mathilde, les premières reprises, les premières compos, et les premiers textes. Une musique bien à eux, qui relie les deux univers sans ressembler à aucun autre. « *Au début notre pudeur nous empêchait de faire entendre nos compos, maintenant on se lâche* ».

Exigeants avec eux même

Différents dans la vie, ils sont frères d'âmes dans leur approche musicale. « *Pas besoin de mots superflus, on a notre dynamique de travail sans que ni l'un ni l'autre ne joue le leader. On est toujours sur la même longueur* ». Si l'amitié est une de leur force créatrice, il faut compter aussi avec leur exigence. « *On tra-*



vailler un morceau jusqu'à ce que nos créations nous paraissent convenir parfaitement. Pas de copié - collé musical et surtout l'écriture de textes qui expriment quelque chose d'important, d'humain ».

Et demain ?

On soutient les rêves en gardant la tête sur les épaules et donc en préparant deux carrières. Nicolas poursuit ses études d'infirmier, option musicothérapeute. Daryl apprend le métier de menuisier à Cinémagis et s'initie à la magie. Parallèlement ils cheminent vers une carrière de musiciens à part entière. « *On prend des contacts pour aller plus loin, pour faire des scènes, pour enregistrer nos titres, pour faire un clip...* ». Parce qu'ils ont du talent, parce qu'ils osent cultiver leur rêve, alors les portes ne demandent qu'à s'ouvrir.

Vous connaissez leurs noms, retenez leurs patronymes : Nicole Wav'N et Daryl Chad Scott. On va en entendre parler, l'aventure commence.



UN GRAND COUP DE CHAPEAU À L'ASSOCIATION DE LA VIEILLE MONTAGNE ET À " AIX QUI ? "

En partenariat avec la Ville, ils ont permis à des groupes de jeunes de se produire en public dans des conditions dignes d'une grande scène et en avant-première d'un groupe qui peu à peu devient mythique : les Ramoneurs de Menhir.

► PORTRAITS DE JEUNES



CES JEUNES
QUI SE LANCENT...

« Partir,
revenir : ils osent
s'aventurer... »

UNE PASSION-MOTEUR

Le Port de Boucain Antoine Santiago-Grieco, 24 ans, revient fraîchement du Rallye Dakar ! Embauché en tant que mécanicien, il vient de participer pour la première fois à un des plus gros rallyes au monde et transmet sa passion à des jeunes.

« J'ai travaillé comme mécanicien préparateur pour la team SMG qui est en partenariat avec la team Gelly Auto pour participer au Rallye Dakar avec un pilote français et un pilote chinois. Nous avons préparé les buggys en amont, puis, sur place au Pérou, nous faisons l'assistance mécanique. Une sacrée expérience ! », raconte Antoine.

L'école : un accélérateur

Formé ici au lycée professionnel des métiers Jean Moulin, Antoine a découvert le rallye par hasard, grâce à ses professeurs. « A 16 ans, en 3^{ème} découverte professionnelle, j'ai été aiguillé en mécanique et j'y ai pris goût. En 2011, mon professeur M. Benmehdi m'a proposé de participer à un rallye automobile ».

Commence alors une réelle passion qui perdure aujourd'hui. Elle s'exprime toujours avec l'aide de M. Orlandi et la présence de son camarade de classe, Jean-Michel Moreno. « Il a été formé à Port de Bouc et on fait des rallyes ensemble ! C'est grâce à notre professeur. Il nous a mis le pied à l'étrier ! ».

Aujourd'hui professionnels et reconnus dans le métier, les deux amis ont décidé de monter chacun leur propre association. Antoine a créé « Santiago Racing Sport » en 2018. « Cela permet de me faire connaître auprès d'autres teams, de partir sur des rallyes mais aussi de prendre des jeunes avec moi pour, qu'à mon tour, je leur fasse découvrir ce que j'ai eu la chance de connaître à leur âge », explique Antoine.

Une réussite sans frein

Le rallye c'est vraiment son « moteur » et Antoine monte en puissance. Il se donne les moyens d'y arriver. « Lorsqu'on aime, il faut se donner à fond ! Lors de mon 1^{er} rallye, on avait de la boue jusqu'au cou, il fallait faire vite, on avait la pression mais on a tenu bon ! Il faut s'accrocher quand c'est dur car au bout ça vaut le coup ! ».

En 2019, Antoine repartira sur les routes pour le rallye historique du Maroc, mais aussi en Italie et il participera au Championnat de France de Rallye. S'il ne cesse de relever des défis à l'international, Antoine est toujours à la recherche d'un emploi fixe en tant que mécanicien. « J'aimerais bien retrouver une place de mécano et mettre à profit toute mon expérience car pour moi c'est la voiture avant tout ! ». Alors bonne route Antoine.



De son 1^{er} rallye à aujourd'hui, Antoine a fait du chemin en évoluant au fil des « teams », qu'elles soient éducatives ou professionnelles.

UN ENVOL PROFESSIONNEL VERS L'IRLANDE ET L'ESPAGNE



Du 3 au 23 mars, 12 élèves du lycée des métiers Charles Mongrand et 4 élèves du lycée des métiers Jean Moulin sont partis en Irlande durant 3 semaines pour une immersion totale en milieu professionnel. En parallèle, 4 élèves du lycée Charles Mongrand s'envolaient pour l'Espagne pour effectuer leur stage dans le cadre du programme européen Erasmus.

« C'est une belle expérience à vivre ! Partir 3 semaines en immersion totale dans une entreprise espagnole est un défi à relever mais ils en ressortent

plus confiants et montrent de réels progrès par la suite en terme de mobilité et de prise de responsabilité », explique Mme Farouz, professeur d'espagnol.

Une première pour Manuela, Fatma, Kenza et Sabrina. « Je connaissais l'Espagne mais sans y travailler. J'espère y vivre par la suite et y développer mon activité », confie Manuela, d'origine espagnole. « J'ai aimé partir en autonomie tout en mettant en pratique ce que l'on apprend ici. », ajoute Fatma.

Côté irlandais, les 16 élèves logés chez l'habitant à Cavan ont eu la chance de vivre la Saint Patrick, en live of course ! Ils ont réalisé leur formation dans différents secteurs économiques comme l'accueil, le commerce, la comptabilité et les soins et services à la personne. Pour une grande partie la mobilité n'effraie pas les jeunes rencontrés. « Nous aimerions travailler à l'étranger, dans un pays anglo-saxon de préférence ». « Moi j'aimerais intégrer les Compagnons du Devoir en Australie et ce stage m'a permis de perfectionner mon anglais ».



TOUT SCHUSS À VARS RISOU !

En février, 14 jeunes sont partis skier à Vars Risoul en présence de deux jeunes animateurs « skieurs », détenteurs du BAFA, Max et Emma. « Jeune, j'ai fréquenté le PAJ, maintenant je pars en séjour en tant qu'animateur. Cette responsabilité me plaît », confiait Max. Certains jeunes, s'éloignaient de Port de Bouc et skiaient pour la première fois : « Je vais découvrir tout ça. Heureusement que mes copines sont là aussi », racontait une jeune fille. Pour rassurer tout le monde, le PAJ avait tout prévu : « Nous avons formé plusieurs groupes selon les niveaux : les débutants et les initiés. Dans l'ensemble, tout le monde s'est régalé ! », expliquait Nassim du PAJ.



JUSQU'EN ARABIE SAOUDITE, COIFFER DES PRINCESSES ET REVENIR PROF

Vanessa Cantini et Lucie Barbas ont fait leur scolarité à l'UFA Rol Tanguy section coiffure. Formées entre autre par M. Maunier, professeur de coiffure, elles ont obtenu leur CAP et leur BP avec brio. « Elles étaient passionnées, créatives et dès leur formation participaient à beaucoup de concours », confie M. Maunier. Leur entrée dans la vie active s'est faite rapidement à la sortie de l'UFA. Aujourd'hui, Vanessa est coiffeuse ambassadrice pour un grand groupe et détient deux salons de coiffure. Quant à Lucie, elle n'a pas eu peur de partir loin et de vivre une expérience exceptionnelle en travaillant 6 mois comme coiffeuse attitrée d'une princesse en Arabie saoudite.

Bonne nouvelle, elles viennent d'être recrutées à l'UFA Henri Rol Tanguy comme enseignantes en coiffure ! « C'est un retour aux sources en quelque sorte. Nous avons du nous former pour enseigner et c'est un réel plaisir de revenir ici, où tout a commencé ». Pour M. Maunier, la relève est désormais assurée... « Nous sommes toujours restés en contact et j'ai suivi leurs parcours. Je pars bientôt à la retraite et je suis fier que ces deux élèves puissent transmettre à leur tour tout leur savoir-faire ».



30 ANS ET DÉJÀ DEMAIN...

Pour son anniversaire, le Sémaphore fait la fête et le théâtre saute les murs.

L'ami Pierrot côtoie désormais d'autres chemins de traverses et empruntent des routes musicales. En décembre dernier, le sémillant retraité passait la main, à la nouvelle directrice Laurence Cabrol. Un moment d'émotion entremêlé de grandes aventures collectives, de moments intimistes et de fraternité. *« Par ta passion du théâtre pour tous, cette fraternité nous a tenu chaud toutes ces années, mais bien plus encore, elle nous a aidés à survivre dans une société, souvent défailante parce qu'elle nous aidait à penser le monde, à le recréer ».*

Relais passé, les lendemains du Sémaphore s'écrivent aujourd'hui sous la direction de Laurence Cabrol. Son envie : *« Que les spectacles se rencontrent dans un coin de rue, par hasard, là où on ne s'y attend pas pour casser la frontière entre le dedans et le dehors ».* Une jolie façon d'accompagner le public vers le spectacle vivant. Lien tout trouvé pour faire péter les murs, titiller notre imaginaire, rassembler les générations et faire la fête : les arts de la rue capables de traverser la ville et ses lieux de vie quotidien, même ceux qu'on ne voit plus...

Chiche, on fait le mur ?

Premier rendez-vous le 10 avril, avec « Sabordage » de la Compagnie de la Mondiale générale qui s'installe devant le théâtre. Les acrobaties en chair et en os, d'un cirque humain se jouant des équilibres et de l'absurdité.

Quelques jours après, tout en soufflant ses trente bougies, le Sémaphore entame l'ère du Théâtre à ciel ouvert. Ça se passe sur les quais, dans la rue, ça continue sur les toits et ça transperce les murs. Bref, un gâteau d'anniversaire parsemé de musique, de danse, de cirque, de théâtre et même de frissons... Autant d'ingrédients pour la diversité de nos âges... Vivre une grande fête populaire. Enfants, jeunes et moins jeunes, je crois qu'on en a tous besoin.



AU PROGRAMME DU SAMEDI 27 AVRIL :

11h : Cours Landrivan, Musiques décalées

Le Fanfarai Big Band mélange raï, jazz, funk, blues, dans une fanfare complètement timbrée qui nous emmène en voyage au cœur d'un bazar à savourer sans modération.

15h 30 : Autour du Sémaphore, des Lézards sur les toits

Dans l'air, contre les murs, d'un toit à l'autre, la compagnie des Lézards bleus trouvent l'espace en prenant soin d'estampiller le sol de traces poétiques et de lignes de vie. Attention vous allez marcher sur la tête !

16h 30 : Parc de la Presqu'île, parc en équilibre.

Faites attention à tout ce qui pourrait vous tomber sur la tête... Ces « fadas » du Cirque La compagnie donnent « l'avis bidon ». Ils chantent, jouent, virevoltent, et interpellent ciel et terre à grands coups de voltiges et de bascules.

17h 40 : Port Renaissance, vous avez dit burlesque ?

Trois hommes d'âge mûr apparaissent. Ils sont en costumes. Ils ont quelque chose à livrer mais ne semblent pas s'en souvenir vraiment.

Perdus et déconcertés, les « Three of a kind » trébuchent, dansent, courent et tombent en chœur, s'accrochant les uns aux autres, tout en tentant désespérément de réaliser leur objectif oublié. Un drôle de trio pour vous raccompagner au Sémaphore.

18h 30 : Parvis du Sémaphore, on festoie.

On se retrouve pour souffler les bougies ensemble et repartir en musique avec Fanfarai... Ambiance.



DU 1^{ER} AU 6 AVRIL, LA SEMAINE ÉCO - CITOYENNE.

FORMONS-NOUS AUX GESTES DU MIEUX VIVRE.



C'est certain : nos gestes sont responsables de la dégradation de l'environnement, aussi bien en ce qui concerne le changement climatique, que les dégâts sur la biodiversité, sur la santé et sur le cadre de vie. Certes, les grandes industries polluantes (pour ne montrer qu'elles du doigt) sont plus encore coupables. D'autant que les moyens technologiques existent pour prévenir des nuisances. Mais bien sûr la loi du profit ne parle pas vraiment de cette voix... ou alors avec parcimonie.

Quoi qu'il en soit, nous pouvons, à notre échelle, agir au secours de la planète. La troisième semaine éco-citoyenne de Port de Bouc propose de nous initier à quelques gestes simples responsables, écologiques, efficaces et de surcroît économiques. Les pratiquer chaque jour contribuent au développement harmonieux de notre société.

Enfant, jeune ou senior, la semaine éco-citoyenne nous donne rendez-vous.

Au programme :

Ateliers de fabrication de produits ménagers sains, de produits d'hygiène et de beauté naturels, fabrication de vélo rechargeur électrique, goûter sans gâchis, réalisation de composteurs, récup et recyclage divers,... jeu de pistes sur l'habitat pédagogique, atelier sur la thalassothérapie et les énergies renouvelables, sur les économies d'énergie... Pourquoi se priver d'un savoir vivre écolo, moderne et efficace ?

Balade « Nature en ville ».

Parallèlement, le « bureau des guides 2013 » propose 3 balades où l'urbain et la nature ont vécu ou vivent ensemble. Initiative inscrite dans le projet européen « Nature for city life »

Lundi 1^{er} avril : départ à 10H10 de la gare SNCF au quartier Tassy, retour vers 12H30

Vendredi 5 avril : départ à 10H10 de la gare SNCF à la Lègue, retour vers 12H30

Samedi 10 avril : départ à 10H10 de la gare SNCF jusqu'aux Hauts de St Jean. Retour vers 17H. Grande balade de la mer à la terre pour découvrir la ville à travers la perception d'un artiste-sociologue. Prévoir de bonnes chaussures.

Tous les ateliers sont gratuits

Pour tous renseignements : Maison des Projets, 04 42 40 65 28.

OLIVIER CAMBOURIS

NOUVEAU COMMANDANT DU CENTRE DE SECOURS

Proche des axes routiers et de la forêt, le nouveau centre de secours compte 28 permanents et 48 volontaires. Après le capitaine Stéphane Mozziconacci, c'est désormais au Lieutenant Olivier Cambouris d'en assurer le commandement.

26 février : le parvis de la Mairie accueille une cérémonie protocolaire : le lieutenant Olivier Cambouris prend le commandement du centre de secours. Beaucoup de monde l'accompagne à la lisière de ses nouvelles missions. « *C'est l'altruisme qui a forgé le destin d'Olivier, l'envie de porter assistance, de sauver des vies, de préserver les forêts et les habitations des incendies et autres catastrophes. Quand l'individualisme prend le pas sur la solidarité, il existe des héros de circonstance qui peuvent sauver une vie, mais Olivier, et son corps de sapeur-pompier en font un devoir et un engagement quotidien* » souligne Mme Le Maire.

Au service des autres

A 19 ans, Olivier intervient déjà sur les feux et part au secours des victimes d'inondations, de glissement de terrain ou encore de séisme à l'étranger. Puis il se spécialise dans la lutte contre les risques majeurs en milieu industriel. Olivier ne met pas en avant ses actes de bravoure, mais ses distinctions parlent pour lui : Médaille de la Défense nationale, Médaille de bronze pour acte de courage et de dévouement, Médaille d'honneur échelon vermeil. Si l'évocation de la Carrière d'Olivier souleva l'émotion parmi les présents, celle de Théo témoignait d'une fierté bien naturelle : celle d'un père et d'un fils liés par la même vocation. Et que dire des étoiles dans les yeux de Nathalie, son épouse et d'Anaëlle et Lola ses filles ! « *Derrière chaque homme ou chaque femme qui s'engage, il y a une équipe solide : la famille* » soulignait Madame le maire en souhaitant, au commandant Cambouris, de vivre passionnément cette nouvelle aventure. « *Tu peux compter sur une équipe de professionnels et de bénévoles, humanistes, compétents, opérationnels et toujours disponibles. Ils sont à tes côtés, comme l'est la population de Port de Bouc, comme nous nous engageons élue-es de Port de Bouc à le rester et à forger ensemble le fruit d'une nouvelle coopération resserrée* ».



Cérémonie en présence de Richard Mallié président du SDIS13, du colonel Gregory Allione directeur départemental du SDIS 13, de Jean-Marc Sénateur sous-préfet d'Istres, de Pierre Dharréville, député, de Patricia Fernandez-Pedinielli maire de Port de Bouc et du lieutenant Eglhoff chef du groupement Ouest.



DE LA CASERNE AU CENTRE DE SECOURS

L'épopée de la caserne commence, hier en noir et blanc dans la rue Leydet, et se prolonge aujourd'hui en couleur avenue de la Provence. Il en est passé de l'eau dans les tuyaux ...



Une caserne de pompiers doit offrir ce qu'il y a de mieux pour assurer des interventions efficaces, le bien-être et la sécurité des sapeurs. Cette quête de modernité a jalonné l'histoire locale... A commencer par la création d'une « caserne municipale » alors qu'elle n'était pas obligatoire.

Les générations Feder

Dans la famille Feder, je demande le grand-père : Louis, le père : Jean-Marie, le fils : Gilbert. Point commun : chacun dirigea la caserne en qualité de chefs de centre. Louis travaillait aux Chantiers. En état d'alerte il embarquait tout son monde dans une camionnette se rendait à la caserne de la rue Leydet puis sur le feu. Pas d'ambulance à l'époque, juste un vieux camion « Laffli » pour combattre les feux. « L'hiver, il fallait le recouvrir pour assurer son démarrage » se souvient Théo Cambouris.

1963, déménagement rue de la République dans des locaux adaptés aux besoins de l'époque : Jean-Marie, devient chef de corps. Il est employé municipal, « fontainier » au service de l'eau, bonne place pour remplir les 600 litres d'eau du nouveau camion. Puis Gilbert prend le commandement après 5 ans de service dans les marins pompiers et un emploi aux CAP. En 75, 3 permanents municipaux sont sous ses ordres : son adjoint Théo, Georges Delledda et Jean-Claude Reynaud et une quarantaine de volontaires. « Certaines villes n'ayant pas de corps de sapeurs, le 18 c'était nous. La nuit on prenait les appels à la maison » souligne Théo. « L'été on allait souvent au feu. Sans équipement moderne, ni surveillance d'aujourd'hui, avec le Mistral ça pouvait durer une semaine et on n'en parlait pas ».

La bataille pour le nouveau centre

1985/90, la mission des secours aux personnes se développe et implique des spécialisations. La caserne Henri Dini devient inadaptée. En 94, les services départementaux d'incendie et de secours (SDIS) gèrent les casernes. Le commandant Georges Deledda est nommé chef de corps. Débute alors la bataille pour la construction du nouveau centre de secours. La Municipalité attribue un terrain à l'entrée de Castellon et le Conseil général s'engage à construire. Georges Delledda, ses hommes, la conseillère départementale Evelyne Santoru-Joly, Michel Vaxès puis Patricia Fernandez-Pédinielli prennent cette mission à bras le corps, intervenant sans cesse auprès du Conseil général d'alors. Ce dossier ne trouvera son aboutissement qu'en 2018. Le 26 février, le capitaine et chef de corps Stéphane Mozziconacci inaugure le nouveau centre de secours sous la présidence de Mme Martine Vassal, Présidente du Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône.



DÉLIBÉRATIONS

DU 5 MARS



Le Débat d'Orientations Budgétaires : la ville n'augmentera pas ses taux d'imposition

Etape obligatoire et importante pour la préparation du budget primitif de la ville, le Débat d'Orientations Budgétaires n'engendre aucune décision mais consiste à débattre sur les orientations municipales. Il intervient avant le vote du budget primitif pour 2019.

Le maire a rappelé le contexte actuel économique et social avec notamment la loi de finances 2019 qui exige une diminution du déficit public en faisant contribuer les collectivités territoriales à hauteur de 13 milliards d'euros. *«Ce nouvel effort est considérable et risque de fragiliser fortement les services auprès des populations, tout comme la suppression de la taxe d'habitation et la future réforme de la fiscalité locale qui risquent de mettre à mal l'autonomie financière des collectivités locales»*, s'indignait le maire. En parallèle, l'Etat annonce la suppression de 77 000 postes d'ici 2022 dans la fonction publique territoriale. Toutes les mesures gouvernementales accélèrent la sortie de ce qui est rentable vers le secteur privé. *«Nous basculons vers la tarification et la privatisation des services publics»*.

Cependant, les orientations municipales ne vont pas dans ce sens, elles résistent. Malgré un contexte budgétaire contraint, le budget 2019 de la ville aura l'ambition de continuer à répondre aux besoins des administrés en poursuivant ses missions de service public et ses investissements.

La ville n'augmentera pas ses taux d'imposition.

Seul le calcul de la base d'imposition fixé par l'Etat pourra avoir un impact sur la fiscalité des habitants.

Elle maintient également les subventions aux associations et clubs de la ville, pérennise les emplois et les agents (à l'image de l'embauche des 6 emplois d'avenir) et continue d'investir pour Port de Bouc en levant le maximum de fonds publics pour limiter le recours à l'emprunt et conserver son faible taux d'endettement. *« La ville est sur les rails pour au moins 20 ans ! Nous avons travaillé durant 6 années pour arriver à la signature proche du NPNRU qui va permettre le financement de grands travaux sur la ville. D'autres subventions nous sont octroyées auxquelles nous n'avions pas droit avant. Nous les investissons aussitôt dans la ville. Nous construisons en avançant mais nous résistons en proposant ensemble une alternative »*.

Modernisation du camping de Bottai

Le conseil municipal a voté à l'unanimité la tarification pour l'année 2019 du camping de Bottai. Ces nouveaux tarifs ont été fixés en lien avec les travaux de rénovation du camping avec la mise en place notamment de chalets, mobil-homes et camping-cars. La municipalité a souhaité que les tarifs restent au moins 20% en dessous des tarifs des campings alentours.

Développement du projet Pôle Mer

Le conseil municipal a voté à l'unanimité la location d'un local commercial à la société Radio Navigation Sarl, dans la zone de l'Anse Aubran, là où se développe actuellement le projet Pôle Mer de la ville. Cette société en plein développement souhaite s'agrandir. De plus, elle va peut-être participer au projet innovant "Provence Grand Large" qui prévoit l'installation de trois éoliennes flottantes à 17km au large de Port Saint Louis du Rhône à l'horizon 2021. Une première en matière de parc éolien flottant et surtout, une occasion pour Port de Bouc de devenir une base arrière pour ce projet.

Une nouvelle sirène

Le conseil municipal a voté à l'unanimité l'installation d'une nouvelle sirène à proximité du complexe sportif Jean-Christophe Unia. Cette demande de l'Etat intervient dans le cadre du déploiement des sirènes raccordées au nouveau dispositif et Système d'Alerte et d'Information des Populations (SAIP). Les travaux d'installation sont à la charge de l'Etat et les coûts de raccordement et la fourniture en énergie sont à la charge de la commune. Cette sirène sera la 6^{ème} à être installée sur la ville.

Retrouvez sur le site internet de la ville www.portdebouc.fr
le contenu du conseil municipal à la rubrique « ville citoyenne ».

DES ORIENTATIONS BUDGÉTAIRES AU SERVICE DE NOTRE POPULATION

En séance du Conseil municipal, nous venons de débattre des orientations budgétaires dans un contexte de politique nationale inacceptable et que nous subissons tous. Alors que les communes devraient jouer le rôle de rempart face aux difficultés des populations, notre budget est réduit de plus de 20%. N'ayant pas l'habitude de nous résigner, nous allons chercher avec conviction et opiniâtreté et nous parvenons à en obtenir, des financements auprès de l'État et des collectivités comme le Département, la Région, la Métropole, l'Europe pour continuer le développement de Port de Bouc.

C'est ainsi que nous réussissons à réaliser des projets conformes à l'expression et aux choix des Port de Boucains. Parce que nous voulons le meilleur pour les habitants et que nous sommes ambitieux pour notre ville.

En témoignent les perspectives formulées lors du Débat d'Orientations Budgétaires : rénovation des équipements communaux au service des Port de Boucains : salle Gagarine, Maison des Associations, stade Unia,

création d'une crèche, camping de Bottai, Maison de l'artisanat et de l'industrie... Mise en place de dispositifs au service de l'Éducation... Cela ne remplacera jamais le pouvoir d'achat correct auquel l'ensemble des français a droit et que le président de la République et son équipe nous refuse, pourtant les services publics devraient porter cette mission irremplaçable de solidarité nationale. C'est d'ailleurs une des revendications légitimes portée actuellement dans toutes les manifestations. Cette revendication rejoint celles que nous formulons depuis longtemps et que nous retrouvons dans les cahiers de doléances : le rétablissement de l'ISF, la traque de la fraude fiscale, l'augmentation des salaires et des pensions, la suppression de la TVA sur les produits de première nécessité... L'État doit y répondre favorablement, d'autant que nous savons toutes et tous que l'argent existe. Ce n'est plus un secret pour personne.

Evelyne Santoru-Joly,
Présidente du groupe communiste et partenaire

PORT DE BOUC, LA VILLE DE NOS RACINES

Nous aimons notre ville parce que nous sommes tous fiers de ses racines et fiers de nos racines. Notre ville s'est construite sur la solidarité, sur l'entraide, sur la fierté d'être port de boucain. Malheureusement, aujourd'hui, la politique menée par la municipalité en place vient briser le pacte port de boucain en fabriquant des ghettos et en poussant une partie de nos habitants à partir de PORT DE BOUC. NON, cette si-

tuation n'est pas une fatalité ! NON, nous ne sommes pas condamnés à subir ! En revanche, nous avons les moyens de faire implorer «ce système» qui n'est plus que l'ombre de lui-même ! Dehors les arrivistes !

Stéphane DIDERO
Président du groupe «Agir pour PORT DE BOUC»
et ses élus C. CASANO-TETIENNE et S. REBBADJ

LE DEBAT D'ORIENTATION BUDGETAIRE

Tout d'abord nous l'avons trouvé « MAGIQUE » ! Il ne manquait plus qu'on parle des licornes et des elfes ! « MAGIQUE » Surtout dans l'art de faire illusion ! Faire croire que tout va mal mais on y arrive quand même.

Mais le clou du spectacle comme un lapin sorti du chapeau, la réhabilitation du camping de BOTTAL. ENFIN ! Depuis le temps que les Port-de-boucains et

les oppositions successives le demandent. BRAVO pour ce tour de passe-passe à 1 an des élections municipales ! LES PROMESSES N'ENGAGENT QUE CEUX QUI Y CROIENT !!

Virginie PEPE & Christiane MICHEL
06 77 30 71 28

MERCI AUX AIDES EXTERIEURES

Je tenais à remercier l'état, le conseil régional avec pour Président R. Muselier LR et le département pour leurs aides à la réalisation des projets dans la ville, d'une façon prépondérante, car sans eux nous ferions pas grand-chose. Les terrains couverts de UNIA, ré-

novation de la maison des associations... Le conseil Départemental avec M.VASSAL comme Présidente LR participe pour plus de 4 Millions d €.

Claude BERNEX

ERRATUM

Le Service Communication présente ses excuses pour l'erreur commise lors du dernier numéro de Port d'Attache. En effet, Monsieur Bernex et Monsieur Giannantoni ne faisant pas partie du groupe Agir pour Port de Bouc, ils n'étaient pas signataires de la Tribune publiée par Monsieur Didero.

UNE TRADITION QUI PERDURE



Dimanche 3 février, il régnait comme une ambiance de Noël dans la salle Gagarine. Chaque année, des Port de Boucaines et Port de Boucains participent au concours des « Crèches et Illuminations de Noël 2018 ». Leurs décorations embellissent les rues de la ville et font briller les yeux des petits. Ce dimanche, ils ont répondu présents à l'invitation de l'Office de Tourisme pour la remise des prix. « Cette année, 18 candidats ont concouru, plus qu'en 2017 », se réjouit Christine Gonzales, directrice de l'Office de Tourisme. « Nous remercions les partenaires, le jury qui a de nouveau bravé le froid, les bénévoles qui s'investissent pour soutenir nos initiatives et bien sûr les participants qui permettent d'embellir la ville à Noël ».

Palmarès : Catégorie Balcons illuminés : Kenzo Garcia
Catégorie Façade et jardins illuminés : Mme Lapraku
Catégorie Village provençal : Mme Pilato
Catégorie Crèche : Mme Aron
Prix spécial Féérie de Noël : Mr et Mme Chabinaud



LE COMBAT DE LA VIE FAIT SON SHOW #2

L'association port de boucaine « Le Combat de la Vie » a organisé la 2^{ème} édition de sa soirée « jeunes talents ». Cette année, c'est la salsa, la bachata et la kizomba qui ont fait le show ! Avec la participation de Danse Passion, Free Danse, la MJC de Martigues et les Djs « Paco et Gillou », le parquet de la salle Gagarine a vibré toute la soirée ! Miss France Excellence 2019, Maëva Serradji a fait l'honneur de sa présence. Madame le maire a salué cette soirée sous le signe de la solidarité. En effet, Le Combat de la Vie, porté par son président fondateur Daniel Santiago, a pour mission de faire connaître la maladie de Charcot-Marie-Tooth et d'œuvrer pour récolter des fonds pour la recherche. L'association sensibilise aussi le tout public sur le handicap en intervenant dans les écoles, les centres sociaux et les milieux carcéraux.

Après un premier film réalisé sur sa propre vie, intitulé *Le Combat de la Vie* par Diego Cortes, Daniel Santiago a tourné un deuxième court-métrage *Ensemble les éléments se déchainent*. Il a été réalisé en partenariat avec l'Hôpital de Jour du Tassy (CHU de Martigues) et la Chrysalide Martigues-Golfe de Fos. Projeté le 26 février au cinéma le Méliès, ce film est le résultat d'un atelier psychothérapeutique. Un combat de plus pour l'association qui relève toujours le gant !

ÇA ROULE AU VÉLODROME PENDANT LES VACANCES !



Mardi 16 et jeudi 18 avril, de 13h30 à 16h30, Romain Barbini, étudiant en BP JEPS organise avec le Vélo Club de Port de Bouc et les centres sociaux des activités vélo pour les enfants à partir de 8 ans sur la piste du Vélodrome du stade François Baudillon : slaloms, tremplin, équilibre, chrono... Et pour terminer, un goûter convivial et une remise de récompense.

Inscription obligatoire

auprès de votre centre social :

Nelson Mandela : 04 42 40 05 61

Jacques Brel : 04 42 06 59 85

Lucia Tichadou : 04 42 06 46 33

Fabien Menot : 04 42 06 25 06

Tenue de sport et casque obligatoires.

Vélos fournis par le club.

« AGIR » POUR SA VIE ! »

Jeudi 21 février, l'Association pour l'Education Cognitive et le Développement (AECD) a inauguré une fresque dans ses locaux à Port de Bouc. Elle a été réalisée par 11 femmes inscrites au dispositif AGIR, financé par le Conseil départemental. Bénéficiaires du RSA et habitantes de Port de Bouc, elles ont suivi durant 6 mois une Action Génératrice d'Insertion et de Remobilisation (AGIR) au travers de visites culturelles et institutionnelles, de découvertes de métiers, de rencontres et d'échanges avec des professionnels de santé, de justice, du droit social...

Juana, Françoise, Rachida, Sylvia, Naïma, Rosalie, Nadia, Dalila, Houria et Halida ont réalisé une fresque représentant les étapes de leur parcours. « On a appris beaucoup de choses ! Ca motive ! », confie Sylvia. « AGIR c'est super ! J'ai pu découvrir des métiers et des formations en lien avec mon handicap », ajoute Nadia. Pour Muriel Gonzales, accompagnatrice en insertion sociale à l'AECD, le groupe a beaucoup évolué en six mois. « Elles ont avancé dans leur projet personnel. Elles sont plus en confiance aussi car elles ont identifié et visité toutes les institutions de la ville qu'il faut connaître. Elles ont rompu l'isolement et créé du lien social, il faut que ça continue ! ».

Dans le cadre du Programme d'Investissement d'Avenir (PIA), la ville de Port de Bouc a réinstauré les anciennes « classes de ville » des années 90 sous le nom de « Classes urbaines ».



LES CLASSES URBAINES 2018/2019

Pour la seconde année, 6 écoles élémentaires y participent : Romain Rolland, Anatole France, Jean Jaurès, Victor Hugo, les Arcades « Louis Azémard » et Marcel Pagnol. Ce projet est accompagné par les coordinateurs REP et REP+ de l'Education nationale.

Les Classes urbaines ont pour but de proposer, durant une semaine, 7 ateliers sur :

- La découverte du patrimoine de la ville,
- L'histoire de la ville,
- La citoyenneté avec les élus du Conseil municipal,
- L'architecture et l'urbanisme,
- L'environnement avec la visite des serres municipales,
- La science avec les Petits Débrouillards,
- L'intergénérationnalité autour de discussions avec des seniors.

A la fin de chaque semaine, un bilan est effectué en classe avec l'enseignant et la chargée de projet PIA sur la ville, Fanny Arthaud. « Les Classes urbaines servent avant tout des objectifs pédagogiques. Elles permettent d'en apprendre plus sur la ville et de sensibiliser les enfants à leur environnement pour qu'ils deviennent des petits ambassadeurs au sein de leur foyer », explique Fanny Arthaud.

Lors de la rencontre avec Madame le maire au Conseil municipal, les CM1/CM2 de la classe de M. Richeda de Victor Hugo avaient préparé une série de questions. « Pourquoi vous-êtes vous présentée comme maire ? Combien gagnez-vous d'argent ? Comment se déroule une journée pour le maire ? ». Autant d'interrogations légitimes auxquelles le maire a répondu avec plaisir et sincérité. « Les enfants sont curieux par nature et ils aiment qu'on leur porte de l'intérêt. A Port de Bouc, ils sont notre priorité ».

Au mois de juin, une restitution complète des Classes urbaines 2018/2019 aura lieu à la Maison des Projets. Les parents seront invités à découvrir tout le travail réalisé par leurs enfants durant 6 mois.

ADELIES

« ALLEZ VERS ET FAIRE AVEC »

Depuis 2002, l'association ADELIES mène ses missions de médiation de proximité des collèges. Depuis 2 ans, ses missions évoluent. Grâce au partenariat établi avec les bailleurs sociaux 13Habitat et Logirem, les médiateurs sont aussi présents dans les quartiers.



Les médiateurs « bailleurs »

« Nous faisons de la veille sociale et technique dans les quartiers des Comtes, des Aigues-Douces / la Lègue et de Tassy-Bellevue. Nous avons une présence active, au service des habitants, toute la journée et en soirée. Nous travaillons sur la gestion des conflits de voisinage, sur les tensions entre les habitants... Nous sommes là aussi pour orienter les jeunes déscolarisés, pour aider les familles dans le besoin, les personnes isolées. Nous faisons aussi de la prévention sur le tabac, les drogues, l'alcool, la sexualité et nous travaillons surtout en lien étroit avec nos partenaires locaux et nos équipes de médiateurs sociaux aux abords des collèges, de la MDS, d'Adelies », explique Sébastien Santiago, le coordinateur.

Il y a dix ans, Sébastien démarrait comme médiateur des collèges à Port de Bouc « Puis j'ai travaillé à Vitrolles comme médiateur-bailleur, j'ai eu envie de mettre cette expérience au service de ma ville ». En 2017, Sébastien, Jean-Antoine et Nouria ont démarré cette médiation sociale ensemble sur Port de Bouc. Depuis, l'équipe a été renforcée avec Christelle. « Notre équipe est intergénérationnelle, nous allons vers toute sorte de public. Nous restons neutre, impartial et accessible. Nous ne sommes ni dans le jugement, ni dans la répression », précise Jean-Antoine. Les médiateurs « bailleurs » créent du lien social et

proposent des médiations si besoin, pour rassurer les habitants de tout âge et les orienter. « Nous avons aidé des jeunes à intégrer le centre social en service civique, ou encore, à signer le dispositif « Garantie Jeunes ». Nous sommes là pour vous, n'hésitez pas à venir nous voir », conclut Sébastien.

Les médiateurs « sociaux »

De 9h à 18h, du lundi au vendredi, les médiateurs sociaux sont présents aux abords des collèges P. Eluard et F. Mistral. « Claudia, Marie, Sylvia et Suzie ont été recrutées et formées à la médiation de proximité pour créer du lien social, rassurer les élèves, être un relai avec les établissements, veiller au bon déroulement des entrées et des sorties et gérer les conflits », explique Nathalie Simiakos, coordinatrice depuis 2006. En lien permanent avec les administrations des collèges et les partenaires locaux, elles jouent également un rôle éducatif. Elles sensibilisent les jeunes sur les conduites à risque, le civisme, les addictions, le cyber-harcèlement... « Notre présence les empêche parfois de faire des bêtises », confie Sylvia. Et c'est en cela que la médiation est efficace. « Nous sommes là pour eux ! Qu'ils n'hésitent pas à venir nous voir », ajoute Suzie.



ADELIES
L'Association de Développement des Entreprises Locales d'Insertion Économique et Sociale est financée par le Conseil départemental, soutenu par le Fonds Interministériel de Prévention de la Délinquance, de la région et du département.

Bâtiment A5
résidence les Comtes
13110 Port de Bouc



PLUIE DE MÉDAILLES À LA FANFARE

Le talent des musiciens de la Fanfare mis à l'honneur par la Confédération Musicale de France

Soirée émotion lors de la remise des Médailles de la Confédération Musicale de France à plusieurs musiciens de la Fanfare de Port de Bouc. Gage de leurs talents musicaux et de leur investissement au sein d'un groupe qui depuis des décennies est au cœur des animations de la Ville, les lauréats n'ont pu, pour les plus anciens, retenir un pincement au cœur. Souvent c'est d'une génération à l'autre que se perpétue le goût de la fanfare. Ainsi par la pensée, les plus anciens qui nous ont quittés semblaient être présents pour continuer à encourager « leurs petits » et les féliciter d'avoir continué l'aventure. Une belle épopée qui se prolonge chaque jour par des cours de musique, des sorties, des fêtes... Mme Monique Malaret adjointe au maire tenait à remercier l'ensemble de la Fanfare et des Majorettes pour répondre présents, « qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il

fasse trop chaud » à toutes les initiatives locales. « Il n'y a pas d'ouverture de festivités sans votre compagnie chaleureuse et toujours professionnelle ».

Avant d'entrer dans le vif de la soirée festive, M. Gilles Borelly, président de la Confédération Musicale de France 13 récompensait les musiciens et bénévoles suivants :

Gérard Mula : Médaille d'or avec étoile des 50 ans.
Michel Merle et Lucien Lamore : Médaille d'argent 30 ans.

Sébastien Fantino : Médaille de bronze 20 ans.
Florian Muller : Diplôme d'encouragement 10 ans.

Les plus petits et les jeunes ont également reçu des coupes d'encouragement : Sacha Molina, Donovan Romero, Mateo Mula, Mathis Aron, Florian Muller, Lucas Fragniere et Jean-Luc Zanitchi.

L'ÉGALITÉ C'EST FAIR - PLAY

A l'heure où nous écrivons ces lignes, le mois de mars, temps fort consacré à la lutte pour les droits des femmes, commence à peine. Avant d'y revenir plus largement dans notre prochain numéro, voici l'image de départ de la Marche pour l'égalité. Plusieurs kilomètres ont réuni des hommes et des femmes, dans toutes leurs diversités, pour revendiquer l'égalité comme vecteur d'humanité, pour exiger les mêmes droits entre hommes et femmes et cela, de l'intention aux actes...

Initiative organisée par le Conseil de Territoire, VIE au féminin, la Ville de Port de Bouc, et les partenaires associatifs locaux.



ÉTAT CIVIL

BONJOUR LES BÉBÉS



Marley Felices Rambaldi

Asla Halavurt, Lina Bouadjemi, Assya Lasbat, Esteban Hubert, Méline Bouabdallah, Hiba Benabid, Adriano Doveri, Eden Rouabah, Théa Fancello.

ILS SE SONT UNIS

Yassine Ouahjoujou et- Fatima Cherki, Pascal Martinez et Sabrina Djaneh.

ILS NOUS ONT QUITTÉS

Jean-Luc Mazet, Charlotte Tisserand née Perez, Jeannette Ramirez née Santiago, Isabel Saura née Garcia, Joséphine Troump née Ladu, Karim Mokhtar, Marthe Condom née Lafitte, Jean-Marie Parnet, Joachim Gomez, Eveline Gea née Larroque, Marthe Berthet née Benedetti, Francis Guy, Louis Touret, Guy Waterkotte, Marie Capman née Gerolymos, Marie Dupuy née Era, Henri Gallanti, André Mougglis, Basilisa Santiago, Raymond Parrot, Marceline Manchon née Subisereta, Bernard Gauthier, Michel Frostin, Emilienne Guychard née Mordeglo, René Beraudo, Jean-Pierre Bernard, Josiane Paillé née Di Campo, Auguste Condom, Rose Baudelet née Bonelli, Lucie Thomann née Sanchis, Antoinette Nazzi-Sautéreau, Antoinette Cristiani née Herranz.

LA COLLECTE DES ORDURES MÉNAGÈRES À PORT DE BOUC

En 2001, les communes de Port de Bouc, Martigues et Saint Mitre les remparts ont mis en œuvre la collecte, le tri et le traitement des déchets dans le cadre de l'ancienne CAPM (Communauté d'Agglomérations du Pays de Martigues). Depuis 2016, c'est la Métropole Aix-Marseille-Provence qui est en charge de cette compétence au sein du **Conseil de Territoire du Pays de Martigues**.

BON À SAVOIR

Le service métropolitain de la collecte du Pays de Martigues est à contacter au 04.42.13.25.60 en cas de :

- Constat d'un conteneur à déchet cassé ou vandalisé dans votre quartier
- Problème de ramassage de la collecte dans votre quartier

Mais aussi pour :

- Une réservation d'un composteur (15€ par foyer) possible en ligne sur www.paysdemartigues.fr/nos-competences/dechets.html.
- Une demande de contact avec la Régie des eaux (04.42.44.39.39)
- Une demande de contact avec l'astreinte métropolitaine (04.42.44.39.39)

Pour les déchets verts

Une benne spécifique est à demander en mairie de Port de Bouc au 04.42.40.04.04. Par ailleurs, il est préférable de privilégier le déplacement direct à la déchèterie.

Conseil : mettre les déchets verts dans des sacs (pas plus de 10 par habitation) Gravats strictement interdits ! Pas de prise en charge par la ville. Aller directement en déchèterie.

Adresses des déchèteries

- **Croix Sainte** : 04.42.13.25.60. Avenue Charles Moulet, 13500 Martigues.
- **La Couronne** : 04.42.42.80.18. Chemin du Vallon de Cavalas, 13500 Martigues.
- **Le Vallon du Fou** : 04.42.45.42.98. Chemin des Olives, 13500 Martigues.

SIGNEZ-NOUS TOUT PROBLÈME EN UN COUP DE FIL !

propreté, espaces verts, sécurité, voirie...

NUMÉRO VERT 0800 09 09 26

Appel gratuit depuis un poste fixe.

Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30

DIMANCHE 19 MAI... C'EST CARNAVAL ON SE DÉGUISE TOUS !



Il va faire beau, il va y avoir des chars et des animations, on va faire la fête ensemble...on va chanter, on va danser, on va rire, on va se lancer des milliers de confettis, on va juger Caramentran, on va lui régler son compte, mais la fête sera que plus belle encore si tout le monde se déguise...

Princesse, clown, pirate.... On a l'embaras du choix : une perruque, un nez rouge, un chapeau pointu, turlututu, un peu de maquillage festif sur le visage... Et le tour est joué. Grands ou petits, donnons de la couleur à ce jour de joie. D'autant que le thème de l'année revêt deux couleurs le vert et l'orange... et qu'un jury attribuera un prix au plus beau déguisement...

ÉLECTIONS EUROPÉENNES 2019

Les élections européennes auront lieu le **dimanche 26 mai 2019** dans votre ville et dans vos bureaux de vote habituels.

Vous avez jusqu'au dimanche 31 mars 2019 pour vous inscrire sur les listes électorales.

Pour se faire, il faut fournir :

- une pièce d'identité en cours de validité (carte d'identité ou passeport)
- un justificatif de domicile de moins de 3 mois

A noter : la mairie tiendra une permanence exceptionnelle pour s'inscrire aux élections le samedi 30 mars, de 9h à 11h, dans le hall d'accueil de la mairie, située au cours Landrивon.

LE DÉPUTÉ À VOTRE ÉCOUTE

Pierre Dharrville, tient une permanence parlementaire tous les 3^{èmes} jeudis du mois **sur rendez-vous**, de 16h à 17h30, au 1^{er} étage de la salle Elsa Triolet.

CONTACTS : 04 42 02 28 51 ou 06 70 83 03 51
permanence.mfnunez@gmail.com/www.pierredharville.fr.

ERRATUM

Page 27 du précédent numéro de Port d'Attache, une malheureuse erreur s'est produite... L'illustration d'un tampon portant la mention « Approuvé » n'avait rien à faire dans l'article relatif au PPRT.

Une erreur s'est glissée dans le Port d'Attache n°157, page 17, dans les propos de M.Christian Torres, conseiller municipal délégué aux commerces, à l'artisanat et aux marchés forains. Pour les années à venir, la ville travaille avec la Métropole Aix-Marseille Provence sur le développement des friches industrielles de Caronte et non de Saint-Gobain, comme il y avait écrit.



Port d'attache - 7 numéros par an - ISSN 1279, 6069, dépôt légal 19 mai 2004 - Parution n°158 mars 2019 - Directrice de publication : Patricia Fernandez-Pédiñelli - Responsable de la rédaction : Nicole Chayne - Éditeur : Mairie de Port de Bouc, CS 40221, 13528 Port de Bouc - Rédaction et photographies : Nicole Chayne, Marjorie Rodriguez, Delphine Bas - Secrétaire de la rédaction : Lydia Fragnière - Conception, réalisation PAO : CCI - Impression : Imprimerie CCI, 13342 Marseille Cedex 15.

► DÉTENTE

CHERCHEZ L'ERREUR



Dites-nous ce qui a été volé dans cette photo pour gagner deux places de cinéma.

Merci d'adresser vos réponses à : Service Communication, Hôtel de Ville, cours Landrивon, 13110 Port de Bouc.

Merci de préciser le numéro du magazine. Réponse avant le 15 avril 2019. En cas d'égalité, un tirage au sort départagera le gagnant.

Bravo au gagnant du jeu « Cherchez l'erreur » du Port d'Attache n°157 qui a été tiré au sort. Il s'agit de Mme Aïcha Hachemi qui a remarqué l'absence d'une sculpture Moralès sur la photo. Elle gagne deux places de cinéma pour le Méliès à Port de Bouc.

Dans le cadre de la concertation concernant le **Plan de Prévention des Risques Technologiques** autour du dépôt pétrolier du **Service National des Oléoducs Interalliés (SNOI)**

MARDI 26 MARS à 18H
SALLE Y. GAGARINE

RÉUNION PUBLIQUE





AGENDA

TOUT L'AGENDA SUR LE SITE DE LA VILLE
WWW.PORTDEBOUC.FR

> **MARDI 26 MARS - 9H - 13H**

Forum emplois saisonniers.
Salle Gagarine.

> **MARDI 26 MARS - 18H30**

Histoire du cinéma à Marseille
Rencontre avec Vincent Thabourey.
À la Médiathèque. 20h Buffet (7€).
21h Film « La vieille dame indigne ».
Au Méliès.

> **MERCREDI 27 MARS - 19H30**

Rencontre avec le cinéaste Clément Schneider 19h30 Buffet, 20h30 Film
« Un violent désir de bonheur », suivi d'un échange avec le réalisateur. Au Méliès.

> **JEUDI 28 MARS - 14H**

Thé dansant des Amis de Véran Guigue
Tarifs Adhérent : 10€, Invité : 12€.
Inscriptions : 04.42.40.08.51.
Salle Gagarine.

> **JEUDI 28 MARS - 18H30**

Soirée Gitane Y Flamenco.
18h30 Film « Camaron : Flamenco y Revolución », 20h15 Buffet espagnol, 21h Concert de Musique Gitane et Flamenco.
Au Méliès.

> **VENDREDI 29 MARS - 14H**

Questions Santé. semaines d'information sur la santé mentale. Avec le Centre Hospitalier de Martigues. Le syndrome Hikikomori. Les jeunes qui se retirent du monde, cloîtrés dans leur chambre.
À la Médiathèque.

> **VENDREDI 29 MARS - 20H30**

Spectacle de jonglage « Dynamique des trois corps ». Au Sémaphore

> **SAMEDI 30 MARS - DE 8H30 À 12H30**

Portes ouvertes à l'UFA Henri Rol-Tanguy
Renseignement : 04 42 40 56 70.

> **SAMEDI 30 MARS - 15H**

Audition de la classe de Saxophone.
Auditorium du Conservatoire.

> **DIMANCHE 31 MARS - DE 9H À 18H**

Terramar. Foire aux plantes et foire artisanale. Port de Plaisance.

> **DIMANCHE 31 MARS - 9H**

Balade Gym Zen de la Forêt de Castillon jusqu'au site archéologique de St Blaise et séance Gym Zen 5€/Pers. Réservation Office de Tourisme.

> **DIMANCHE 31 MARS - 16H**

Loto Familial de la Mutuelle Sports.
Salle Gagarine.

> **DU 31 MARS AU 11 MAI :**

Concours des Balcons et Jardins Fleuris
Inscriptions Office de Tourisme.

> **DU 1^{er} AU 6 AVRIL**

La semaine éco-citoyenne. « Formons-nous aux gestes du mieux vivre ».
Renseignement : 04 42 40 65 28.

> **JEUDI 4 AVRIL - 19H**

Challenge sur piste Grand Prix de la Mutualité- Souvenir Georges Borios.
Stade Vélodrome.

> **VENDREDI 5 AVRIL - 18H**

Vernissage de l'exposition « Passerelles »
Restitution des travaux photos du Photo Club Antoine Santoru autour de la thématique de travail du Centre Fernand Léger. Exposition du 5 au 19 avril. Centre Fernand Léger.

> **LES 7 ET 14 AVRIL - TOUTE LA JOURNÉE.**

Challenge régional sur piste de l'école de cyclisme en deux manches
Stade Vélodrome.

> **LUNDI 8 AVRIL - 18H**

Lundis de l'Art « La photographie à l'épreuve du monochrome » avec Vincent Bonnet. Centre Fernand Léger.

> **MERCREDI 10 AVRIL - 15H ET 19H**

Spectacle d'Acrobatie circassienne « Sabordage ! ». Tout public à partir de 4 ans. Spectacle en extérieur, devant le parvis du Sémaphore.

> **LES 13 ET 14 AVRIL**

Exposition « Photographies d'une vie, Antoine Santouru » par le Photo Club. Vernissage le 13 avril à 11h30, salle Elsa Triolet. Entrée libre.

> **DIMANCHE 14 AVRIL - 9H -18H**

Philatélie. 21^e Bourse toutes collections + de 40 exposants. Salle Gagarine (entrée gratuite).
Renseignements : 04 42 05 27 65.

> **DIMANCHE 21 AVRIL - À PARTIR DE 9H**

Équitation. Concours de Dressage
Club Hippique de Castillon.

> **VENDREDI 26 AVRIL - 18H30**

Équitation. Concours de Sauts d'obstacles. Club Hippique de Castillon.

> **SAMEDI 27 AVRIL - DE 11H À 21H**

Anniversaire du Sémaphore. « 30 ans à peine ! 30 ans déjà ! ». Nombreux spectacles en extérieur. Tout public.
Renseignement : 04 42 06 39 09.

> **DIMANCHE 28 AVRIL : DE 9H À 12H**

Randonnée pédestre jusqu'au site de Saint-Blaise, suivie d'une séance de gymnastique douce en plein air avec l'association Gym Zen. Rendez-vous à 9h au parking du club hippique. 5€/Pers. Inscription Office de Tourisme.

> **DIMANCHE 28 AVRIL - 11H**

Cérémonie Commémorative de l'Anniversaire de la Libération des Camps de Concentration. Devant le Mémorial des Déportés et Internés, avenue Maurice Thorez.

> **MARDI 30 AVRIL - 18H30**

Audition de la classe de Jazz.
Auditorium du Conservatoire.

> **JEUDI 2 MAI - 19H**

Challenge sur piste Grand Prix de la Mutualité-Souvenir Georges Borios.
Stade Vélodrome.

> **MERCREDI 8 MAI - 9H**

Jeu Provençal Challenge André et Pascal Felipo. Bouldrome Scarpelli.
Renseignement Boule Dorée :
06 51 19 44 52.

> **MERCREDI 8 MAI - 11H**

Cérémonie Commémorative de la Victoire du 8 mai 1945. Départ du cortège du Square du 8 mai 1945 (Gare), jusqu'au Monument aux Morts à la Lègue.

> **VENDREDI 10 MAI - 20H30**

Théâtre « Moi et François Mitterrand ».
Au Sémaphore.

> **LES 11 ET 12 MAI : 10H-18H**

Exposition d'art amateur « Osons nos Talents ». Hôtel Les Aiguades. Entrée libre. Tout public. Renseignement : Office de Tourisme.

Retrouvez toute la programmation du cinéma Le Méliès sur www.cinemelies.fr ou sur leur page Facebook Ciné Méliès.